

L'enquête sur les Canadiens à l'égard des apprentissages

Selon les Canadiens, la majorité des parents sont incapables d'aider leurs enfants à faire leurs devoirs. Voilà une des constatations de l'enquête du Conseil canadien sur l'apprentissage portant sur les attitudes des Canadiens à l'égard de l'apprentissage.

L'Enquête sur les attitudes des Canadiens à l'égard de l'apprentissage

Le Conseil canadien sur l'apprentissage a dévoilé les résultats de cette enquête annuelle en octobre 2006. L'enquête a sondé plus de 5 000 Canadiens et mesuré leurs opinions, leurs perceptions et leurs croyances concernant l'apprentissage tout au long de la vie : l'apprentissage chez les jeunes enfants, l'apprentissage lié à la santé, l'apprentissage structuré et l'apprentissage des adultes lié au travail. L'enquête a été organisée par le Conseil canadien sur l'apprentissage et administrée par la suite par Statistique Canada. Les résultats proviennent d'entrevues téléphoniques menées entre le 25 avril et le 20 mai 2006.

Les constatations de premier plan

- Les Canadiens, comme parents, considèrent qu'il est presque aussi important de développer chez l'enfant le goût d'apprendre que de lui apprendre les mathématiques et l'alphabet.
- Les Canadiens croient que l'apprentissage chez les jeunes enfants doit porter sur les attitudes plutôt que sur la préparation à l'école, par exemple favoriser une attitude positive envers l'apprentissage.
- Les Canadiens estiment que l'information sur la santé est assez facile à trouver et à comprendre, mais qu'elle est parfois contradictoire.

Les Canadiens déclarent qu'ils suivent une formation liée au travail d'abord pour améliorer leur rendement dans leur emploi actuel. Ils placent en second le désir de gagner un meilleur revenu ou obtenir un meilleur emploi. S'ils ont eu des expériences scolaires positives, ils sont plus susceptibles de vouloir suivre une formation liée à leur travail. En général, les Canadiens reconnaissent maintenant que l'apprentissage commence à la maison, et ce, dès le plus jeune âge, et qu'il est essentiel à la réussite tout au long de la vie. Ils croient que l'enseignement de base à l'école est assez bon, mais ils sont beaucoup plus sévères quand ils mesurent ce que l'école fait pour développer le goût d'apprendre. Les Canadiens estiment qu'il reste encore beaucoup d'efforts à faire comme société pour transformer les enfants en jeunes adultes et en adultes qui auront le goût d'apprendre tout au long de leur vie. Ils affirment qu'il revient d'abord aux parents d'offrir des possibilités d'apprentissage aux jeunes enfants. Les Canadiens croient que les jeunes enfants ont plus besoin de jouer et de se faire lire des histoires que d'apprendre les mathématiques et l'alphabet ou de participer à d'autres activités scolaires.

La majorité des Canadiens se disent incapables d'aider leurs enfants dans leurs devoirs

Selon les résultats de l'enquête, 65 p. 100 des parents sont incapables d'aider leurs enfants à faire leurs devoirs. Les Canadiens croient que les devoirs sont nécessaires à la scolarisation et qu'ils améliorent l'apprentissage. Toutefois, les deux tiers d'entre eux disent qu'ils manquent de connaissances pour aider leurs enfants à faire leurs devoirs. Selon M. Paul Cappon, président-directeur général du Conseil canadien sur l'apprentissage, cette constatation est à la fois troublante et révélatrice. Au fil du temps, les connaissances en général ont beaucoup évolué, et la société est devenue de plus en plus complexe. Les Canadiens croient que la quantité de devoirs est suffisante, mais ils sont partagés sur le fait qu'ils sont une indication de la qualité de

l'enseignement. Pour eux, les tests de connaissance universels sont un moyen reconnu pour surveiller l'apprentissage, maintenir la qualité de l'enseignement et responsabiliser les écoles.

Les Canadiens se prononcent sur ce que devraient apprendre les jeunes Canadiens

Les parents de jeunes enfants de moins de huit ans ont examiné neuf éléments d'apprentissage : deux concernant les attitudes, deux à propos de la préparation à l'école et cinq au sujet de la croissance personnelle. Plus de la moitié des parents accordent plus d'importance à l'apprentissage des attitudes qu'à la préparation à l'école et à la croissance personnelle.

Les Canadiens ont aussi une opinion sur l'importance de l'apprentissage pour la réussite

La majorité des Canadiens, soit près de 90 p. 100, sont d'accord pour dire que l'apprentissage constitue un facteur essentiel à la réussite, surtout au cours des trois premiers stades d'apprentissage : préscolaire, primaire et secondaire. Ils y croient moins quand il s'agit des études postsecondaires. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à affirmer que la réussite future repose sur les trois premiers stades d'apprentissage.

Les Canadiens parents

Les Canadiens parents de jeunes enfants estiment que la relation de la gardienne/gardien et enfant est l'élément le plus important dans le choix des services de garde, contexte important pour l'apprentissage chez les jeunes enfants. Ils déplorent toutefois le sous-financement des services de garde. Les mères soutiennent que les éducateurs de la petite enfance devraient accorder autant d'importance à développer les compétences de base qu'à développer les compétences personnelles comme la maîtrise de soi et l'autonomie. Les pères, quant à eux, soutiennent qu'ils devraient plutôt chercher à inculquer des compétences de base comme la communication et la résolution de problèmes.

Le rôle des gouvernements selon les Canadiens

Les Canadiens sont d'avis que les gouvernements doivent favoriser l'apprentissage chez les jeunes Canadiens en sensibilisant la population à l'importance de l'apprentissage et en facilitant l'accès à des services de garde de qualité.